

## *Promenade le long de l'Artière*



*La naissance de l'Artière*

*De Pourliat  
Au Pont Tort*

# L'Artière De Pourliat au Pont Tort

*Une promenade bucolique sur les bords de l'Artière...*



*En entrant sur le territoire d'Aubière...*

*...à Pourliat, d'abord timide*





*Un sentier entre jardins et l'Artière*



*Entre ombres et lumière*





*L'Artière prend de l'élan...*



*...pour chatouiller les galets.*







*Puis s'apaise pour...*

*...un moment d'intimité...*



*...quand la Gazelle rejoint l'Artière.*



*Entre végétal et minéral.*



*L'Artière se partage*

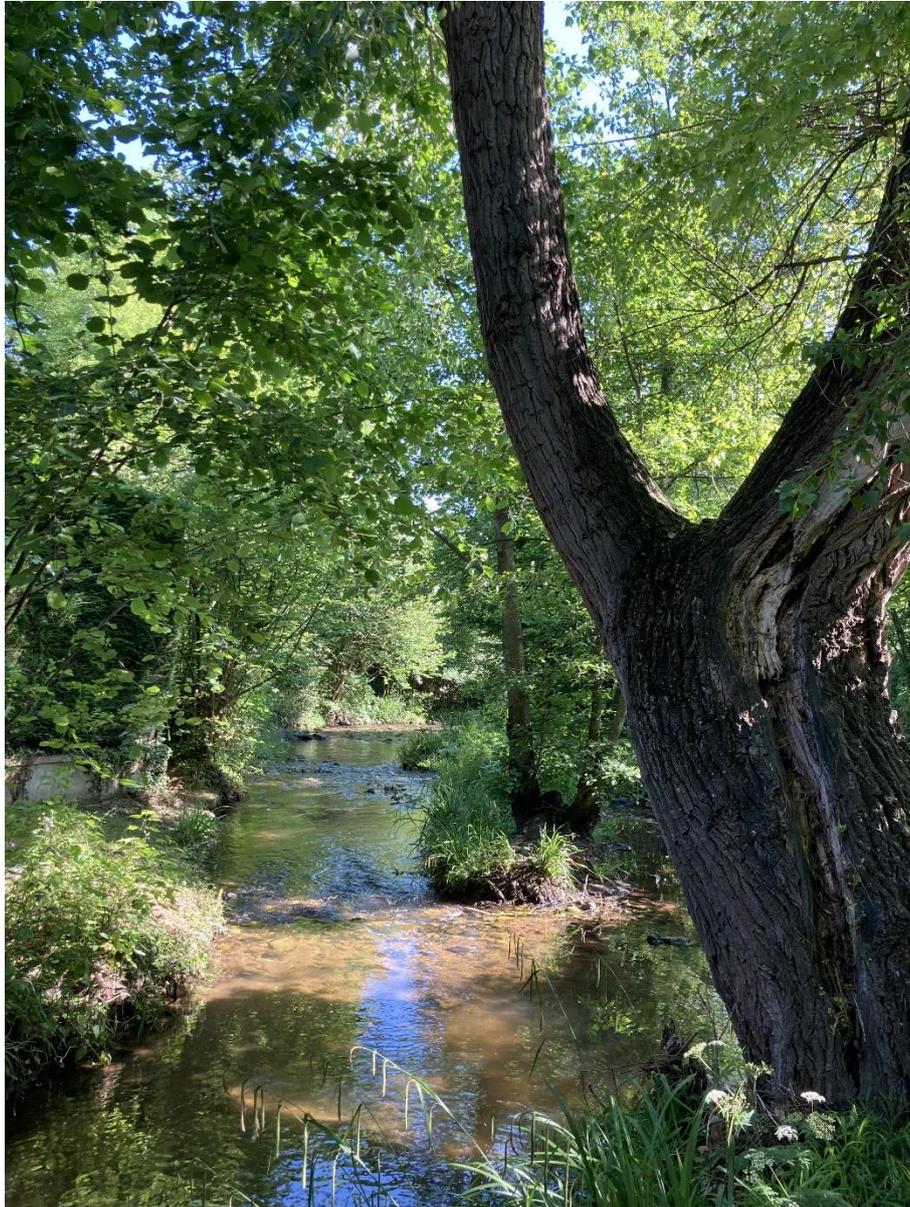


*Au carrefour du moulin.*









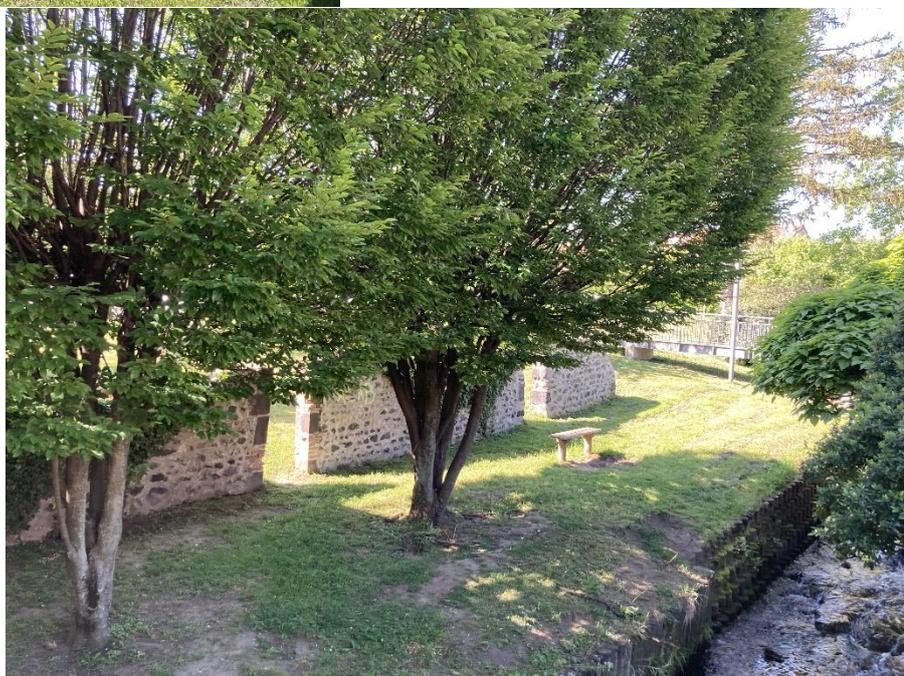


*Quand le pont de Beneilh annonce la ville...*





*Entre la Garenne...*



*...et le Pré de l'Aire.*

*Un premier pont pour s'insinuer au cœur de la ville*



*La douce mélodie de l'eau répondant aux cuivres du kiosque à musique.*



*Aux Ramacles,  
de ponts en  
passerelles...*





*L'Artière finit par disparaître sous un dernier pont.*



*Réapparaissant le temps d'un instant rue des Moulins ...disparus.*

*Pour emprunter la promenade Amédée Cotte*



*Avec lui, on peut reprendre, sur l'air de « Sur les bords de la Tiretaine »<sup>1</sup>, l'arrangement parolier qu'il en a lui-même fait et qui s'intitule bien sûr :*



### **Sur les bords de l'Artière**

*On a chanté les beautés d'notre Aubière,  
La place des Ramacles et ses parterres,  
Ces eaux, le tramway, le tout à l'égout,  
La rue du Chambon, ce n'est pas tout,  
Ses caves, ses tertres, ses beaux coteaux,  
Mais à Aubière, il est un coin rêvé  
Que personne n'a chanté...*

#### Refrain 1

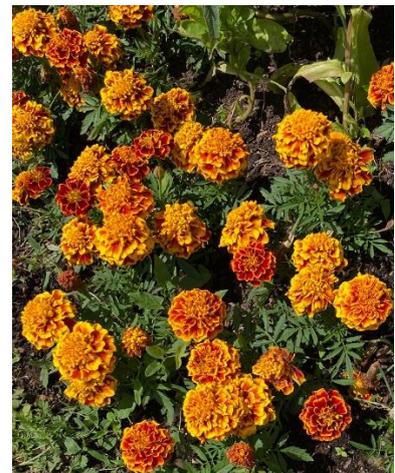
*Sur les bords de l'Artière,  
Tout près de chez « Coudert »<sup>2</sup>,  
Je vais les soirs de la s'maine  
Respirer la douce brise du soir.  
C'est mieux que la Touraine  
Et qu'les châteaux de la Loire,  
Sur les bords de l'Artière  
A Aubière tous les soirs.*

<sup>1</sup> - cette chanson a été créée par Jean Maupoint, il y a fort longtemps. Amédée Cotte, musicien à la Gauloise puis à l'Harmonie d'Aubière, a su amuser plusieurs générations d'Aubiérois avec sa version on ne peut plus aubiéroise. Vous fredonnerez avec un certain plaisir le premier couplet et son refrain (vous pourrez trouver la version complète dans le cahier n°3 du C.G.H.A. « Aubière, Musique, Théâtre, Chant choral », page 196.

<sup>2</sup> - Chez Coudert : meunier des bords de l'Artière. Le moulin était situé sur la rive droite de l'Artière, face au collège de l'avenue Charles de Gaulle.



*Sur les bords de l'Artière, le moulin Coudert, à droite.  
(Cadastre de 1831, A.D. 63)*



*Et, entre deux parcs municipaux...*

*...Nous cheminons  
le long d'une eau claire...*



*...Longeant quelque vestige  
du moulin Coudert...*

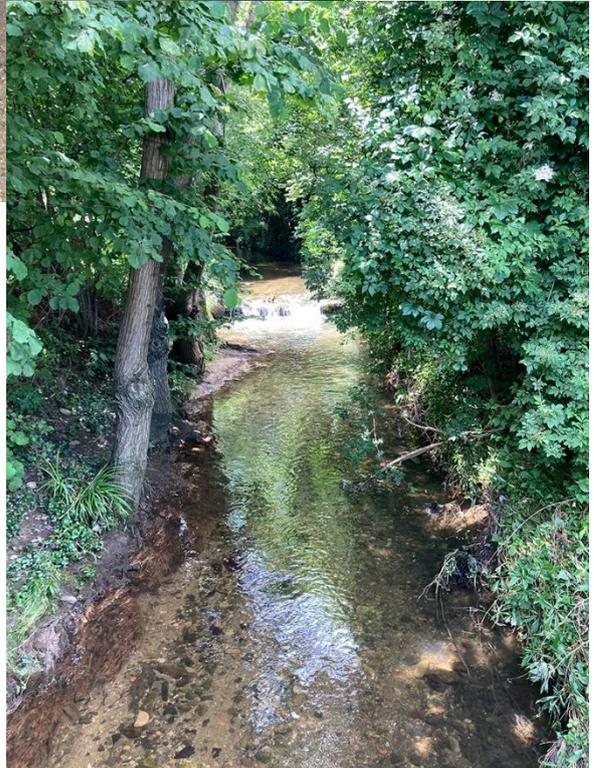


*...Et, d'une passerelle  
à l'autre...*

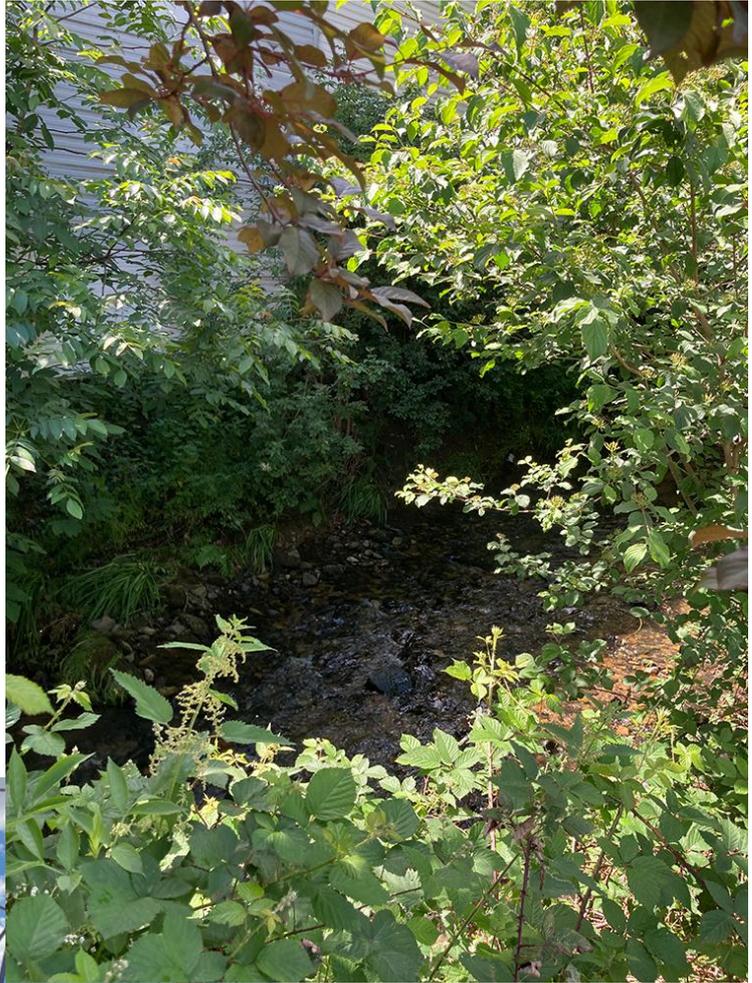


*...cherchant en vain  
les Trois Pierres disparues...*





*A travers les terroirs ombragés  
des Sauzettes...*



*...Le Pont d'Aubière*

*Au-delà, l'Artière devient frontière entre l'ancienne Capitale du vin et la Ville-capitale de l'Auvergne.*

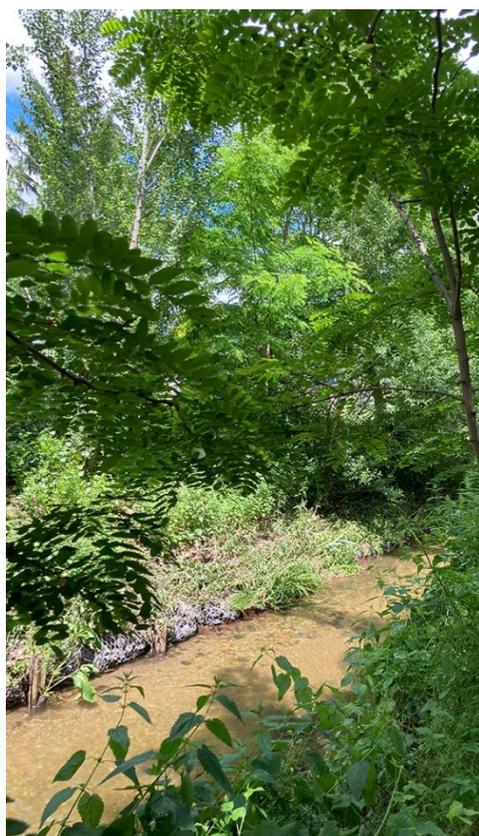


*Laissant le menhir des Sauzes...*

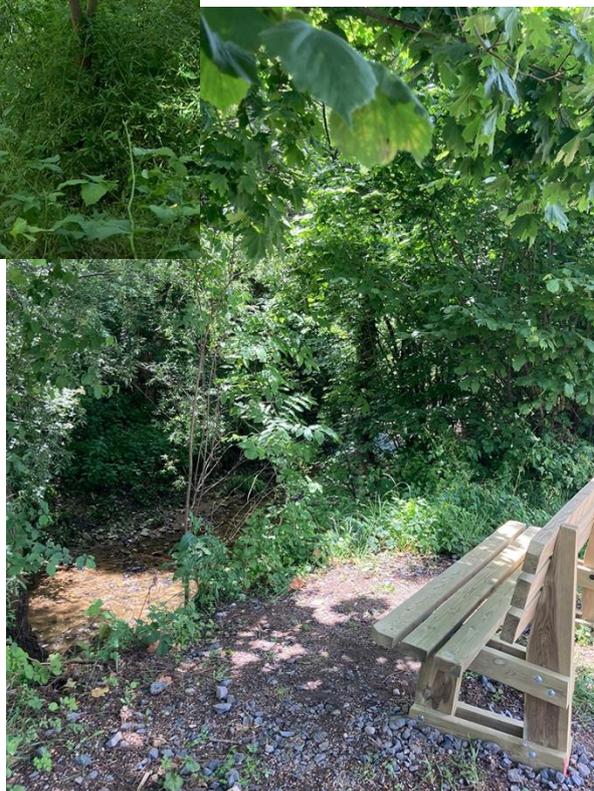


*...pour se glisser sous les frondaisons des saules.*

*Parfois rieuse...*



*...et parfois calme,*



*L'Artière nous invite  
à une pause fraîcheur.*

*Puis reprend son cours au terroir du Port-Dieu...*



*Jusqu'à nous mener  
doucement au Pont Tort,  
l'ultime pont  
sur le territoire d'Aubière*



© Photographies et commentaires de Pierre Bourcheix, Printemps 2024.